

# Une enfance dans la rue

On estime que, à l'échelle de notre planète, jusqu'à 150 millions d'enfants âgés de 5 à 18 ans vivent et travaillent dans la rue. Ils se débrouillent en rendant des services, en cirant des chaussures, en lavant des voitures ou en mendiant. Souvent, ils n'ont pas accès à la formation et aux services de santé. Ils sont exposés à la violence, à l'exploitation et aux abus. L'UNICEF soutient des programmes qui offrent un refuge à ces enfants et des perspectives de vie.

L'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, s'appuie sur 70 ans d'expérience dans le domaine de la coopération au développement et de l'aide d'urgence. L'UNICEF met tout en œuvre pour que les enfants puissent survivre et avoir une enfance préservée. La santé, l'alimentation, l'instruction, l'eau et l'hygiène ainsi que la protection des enfants contre les abus, l'exploitation, la violence et le VIH/sida font partie de ses tâches centrales. L'UNICEF assure son financement uniquement grâce à des contributions volontaires.



Dans les pays en développement et les pays émergents, les enfants sans abri, livrés à eux-mêmes et obligés de travailler font partie de la triste réalité de nombreuses villes. La plupart d'entre eux sont issus de familles nombreuses pauvres qui luttent pour leur survie en marge de la société, dans les quartiers misérables des métropoles d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Les enfants doivent alors souvent contribuer au revenu de la famille en travaillant dans la rue : ils nettoient des voitures ou des chaussures, mendient ou volent par nécessité. Au lieu de bénéficier d'une enfance préservée, ils passent leur temps à fuir, que ce soit la situation intenable chez eux, les actes de brutalité ou les abus.

## Enfant de la rue: une notion contestée

«Enfant de la rue» est une notion qui s'applique à des enfants et à des jeunes dans des situations très diverses. La plupart des enfants de la rue travaillent dans la rue en continuant de vivre dans leur famille. Une faible proportion des enfants n'ont pas de contact ou un contact sporadique seulement avec leurs parents. L'UNICEF fait ainsi la distinction entre les enfants qui travaillent une grande partie de la journée dans la rue tout en continuant d'avoir un chez-soi et l'autre catégorie d'enfants dont la vie se déroule tout entière dans la rue. Mais ces deux groupes ne se distinguent pas toujours très nettement l'un de l'autre. Car le pas qu'ils franchissent pour

passer d'un séjour sporadique à une présence permanente dans la rue s'effectue lentement, de manière presque imperceptible.

## La pauvreté brise les familles

La pauvreté est une composante majeure de cette problématique. Au Brésil, le processus d'urbanisation très rapide pousse chaque année des millions de personnes vers les mégapoles en quête de sources de revenu meilleures. A leur arrivée dans les métropoles, ils se retrouvent généralement dans les quartiers pauvres et sont contraints de vivre dans des conditions inhumaines, entassés, sans eau courante et, souvent, sans canalisations. Le manque d'issue à une telle situation recèle un potentiel de conflit colossal.

Par ailleurs, l'urbanisation et la pauvreté ont conduit à des changements des normes et des valeurs traditionnelles – souvent l'origine de conflits au sein de la famille. La violence, l'alcoolisme et la consommation de drogue déchirent les structures familiales et poussent les enfants dans la rue. Car de nombreux enfants voient la rue comme une alternative attrayante face aux contraintes, aux conflits et à la violence qu'ils trouvent chez eux. Dans la rue, ils se sentent libres et peuvent disposer eux-mêmes de leur vie. Les clans et les bandes leur offrent une certaine sécurité et leur donnent un sentiment d'appartenance.

## Un combat quotidien pour survivre

La plupart des enfants qui vivent dans la rue travaillent pour assurer leur survie ou contribuer au revenu de leur famille. Beaucoup travaillent jusqu'à 14 heures par jour ; les plus jeunes ont 5 ans. Ils sont surtout actifs dans le secteur informel : comme marchands ambulants, vendeurs de journaux, cireurs de chaussures ou portefaix. Mais beaucoup d'entre eux se livrent aussi à des activités illégales : vols, trafic de drogue et prostitution.

## Pas d'instruction – un grand désarroi

Seule une minorité des enfants de la rue fréquentent une école: la lutte pour la survie occupe une place si importante quand on vit dans la rue qu'il ne reste guère de temps pour l'école. Comme les enfants qui vivent dans la rue sont nombreux à ne pas posséder de papiers d'identité et à n'avoir été enregistrés nulle part, ils n'ont pas le droit de fréquenter

une école. De plus, ils n'ont pas d'argent pour se payer un uniforme scolaire et le matériel nécessaire. La plupart des enfants de la rue ne sont donc pas scolarisés, si bien que le taux d'analphabétisme est très élevé parmi eux. Leurs chances sur le marché du travail s'en trouvent réduites.

## Vivre dans la rue n'est pas sans danger

Vivre dans la rue comporte de nombreux dangers : les enfants risquent plus facilement d'être victimes d'exploitation, d'abus et de violence. Les filles en particulier n'ont souvent pas d'autres possibilités que de se livrer à la prostitution et beaucoup d'entre elles sont victimes de violence sexuelle. Le risque d'être contaminé par le VIH/sida est particulièrement élevé. De nombreux enfants attrapent en outre des maladies: ils souffrent d'affections des voies respiratoires parce qu'ils respirent constamment les gaz d'échappement et prennent froid en passant la nuit dehors; ils ont aussi des maux d'estomac et des infections intestinales car ils n'ont guère accès à l'eau potable et se nourrissent mal. De nombreux enfants ont même la tuberculose et sont infestés de poux et de puces à cause du manque d'hygiène.

## Insécurité et abandon

L'insécurité de la vie dans la rue et la séparation d'avec leurs parents déclenchent chez de nombreux enfants de la rue des troubles psychiques tels que peurs et dépressions. Ils deviennent alors souvent agressifs, ont un comportement autodestructeur et une très faible estime de soi. Beaucoup d'entre eux essaient d'atténuer leurs maux par la drogue, en sniffant de la colle, ou par l'alcool, ce qui provoque des lésions irréversibles du foie, des reins et du cerveau.

**Les programmes de l'UNICEF** supportant les enfants de la rue sont distingués en principe en deux types de mesures :

**Les programmes préventifs** visent à empêcher les enfants de quitter leur famille. Ils ont pour but d'influencer positivement les conditions cadre politiques, juridiques et sociales en faveur des enfants et des familles. L'information sur les droits de l'enfant, la mise en place d'une infrastructure sociale, la formation de groupes de jeunes ainsi que des activités sportives et culturelles font partie des programmes préventifs. Un tel dispositif doit aider les enfants et les jeunes à résoudre leurs problèmes, à construire leur estime de soi et à s'intégrer socialement. Les programmes de prévention comprennent aussi l'aide à la mise en place de services de base : système d'alimentation en eau et d'évacuation des eaux usées et services de santé. En outre, la possibilité de fréquenter une école primaire et de suivre une formation professionnelle est un levier essentiel pour offrir aux enfants des perspectives meilleures.

**Les programmes curatifs** englobent surtout des mesures de protection et de réinsertion. En font partie les structures auxquelles les enfants ont accès directement, qui leur proposent un abri, un repas, des soins médicaux et la possibilité de faire leur toilette. Le dispositif proposé comprend souvent aussi des conseils en matière de santé, de dépendance, de questions juridiques ainsi que des programmes de formation, de formation professionnelle et de réinsertion.

## Les programmes de l'UNICEF au Brésil

Les problèmes de ce genre sont très répandus dans les favelas au Brésil. Ce pays est ballotté entre les extrêmes: en 2015, le produit intérieur brut atteignait 1,75 billions de francs suisses, si bien que le pays le plus densément peuplé d'Amérique latine devenait ainsi la cinquième puissance économique du monde. Mais au Brésil, la richesse et la pauvreté se côtoient de très près ; les contrastes n'apparaissent nulle part de manière aussi nette que dans les quartiers pauvres et les cités de tôle ondulée des métropoles dont l'image est souvent associée aux enfants de la rue. Leur nombre ne peut être qu'estimé. Selon la plupart des sondages, il se situe entre 15 000 et 100 000; selon d'autres sources, le nombre des enfants et de jeunes concernés pourrait même atteindre sept millions. Leur vie est privée de toute protection, rude, dure, incertaine, marquée par la violence et les cruautés.

## Offrir des perspectives

L'UNICEF se mobilise au Brésil depuis les alentours des années 1990 pour améliorer la situation des enfants. Il s'agit d'améliorer la situation des enfants de la rue dans les grandes villes

Une grande partie de ces enfants ont des contacts étroits avec leurs parents. Ce qui leur manque, c'est un entourage stable: des services sociaux, des écoles, une famille fiable, un rythme régulier et des possibilités de loisirs.

C'est là qu'interviennent les programmes de l'UNICEF: avec le concours de plusieurs organisations non gouvernementales locales, Projeto Axé, Pé no Chão et Se Essa Rua Fosse Minha, l'UNICEF s'investit pour améliorer la situation des familles dans les favelas. Il s'agit de leur donner accès à l'eau potable, à la santé, à l'instruction et à des prestations de l'Etat, notamment aux programmes contre la pauvreté et aux bourses.

Les enfants de la rue ont par ailleurs la possibilité de participer à des activités sportives ou artistiques. Des éducateurs et des éducatrices formés à cet effet proposent des jeux aux enfants, leur offrent l'opportunité de dialoguer et de construire des liens de confiance. Les enfants disposent d'une scène où ils peuvent s'exprimer par la musique, la danse, le théâtre et l'art de l'acrobatie. Ils se sentent ainsi valorisés et trouvent de nouvelles perspectives.

En outre, les organisations partenaires de l'UNICEF accompagnent les enfants au cours de leur démarche de réconciliation avec leur famille ou leurs proches.

Etat: juillet 2016

## Comité suisse pour l'UNICEF

Pfingstweidstrasse 10

8005 Zurich

Téléphone +41 (0)44 317 22 66

info@unicef.ch

www.unicef.ch

www.facebook.com/unicef.ch

Compte postal pour les dons: 80-7211-9